

Fécamp et la mer : quand la jeunesse imagine des solutions



L'érosion des falaises est abordée par les jeunes Archives Paris Normandie

Le 19 juin 2025, au musée Les Pêcheries, les lycéens du lycée Anita-Conti ont présenté cinq courts films en stop motion réalisés par Gobelins Paris, dans le cadre du projet Écrire l'avenir des océans.

Le lycée maritime Anita Conti a participé au projet Écrire l'avenir des océans, mené à l'échelle nationale. Les élèves ont écrit des scénarios sur la pollution marine, puis sélectionné cinq films d'autres régions qui les ont le plus marqués. Parmi eux, Le journal intime de Sarah, écrit par Alice Sement, élève du lycée Anita-Conti, abordant l'érosion des falaises, un vrai enjeu à Fécamp.

Une quête de solution

Comme l'a souligné sa professeure, Leslie Benchaoui, l'histoire d'Alice Sement a été écrite d'un seul trait : la première version était la bonne. Malgré la facilité avec laquelle elle a trouvé son sujet, la professeure a constaté qu'au départ, les élèves avaient du mal à imaginer des solutions pour sauver les océans en 2050 : « On s'est retrouvé confrontés dès le départ à des élèves qui ne voyaient que des scénarios catastrophes ».

Un scénario catastrophe qui a poussé Alice Sement à créer cette histoire pour une raison simple : « Je voulais dénoncer le fait que le gouvernement n'agisse pas forcément face à l'érosion des falaises. J'ai donc voulu écrire sur un sujet moins mis en valeur que les autres, pour peut-être mieux sensibiliser ».

Une jeunesse engagée

Le projet a porté ses fruits : le pessimisme initial a laissé place à un discours plus optimiste, notamment grâce aux échanges avec des scientifiques et à la visite du port de Fécamp et du cap Fagnet en compagnie du syndicat mixte du littoral.

Je voulais dénoncer le fait que le gouvernement n'agisse pas forcément face à l'érosion des falaises.

Alice Sement, élève au lycée maritime Anita-Conti

Un objectif atteint pour Leslie Benchaoui, qui voulait permettre aux élèves d'avoir une vision plus optimiste de l'avenir des océans. L'objectif final étant qu'après réflexion, un véritable engagement, notamment associatif, soit pris par les élèves.

Justement, Bastien Blondel, en première au lycée maritime Anita-Conti, nous donne quelques conseils pour agir dès maintenant contre la pollution maritime : « Ne pas jeter ses ordures dans la rue, privilégier les circuits courts, donc les épiceries et produits locaux et surveiller sa consommation d'eau, car tout se rapporte quasiment à l'océan ».

Mais surtout, il incite la jeunesse à adopter ces gestes au quotidien afin « de pouvoir garder une biodiversité à peu près normale et préserver la Terre dans son cycle ».

À l'initiative du projet Écrire l'avenir des océans, l'antenne normande du Labo des histoires souhaite présenter le court-métrage d'Alice lors d'événements maritimes, pour montrer que la jeunesse s'interroge et se sent concernée par la pollution des océans, avec pour objectif de la sensibiliser à ces enjeux.